

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Des youyouos pour la ministre chargée de la Famille et de la Condition féminine

La ministre déléguée chargée de la Famille et de la Condition féminine, Nouara Djaâfar, était en visite de travail, le 19 avril, dans la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj. En compagnie des autorités locales, elle s'est rendue auprès des femmes chefs d'entreprise pour s'enquérir notamment de la viabilité de l'équipe directionnelle, de la rigueur financière, de l'engagement et des perspectives d'avenir des entreprises dont les femmes sont entrepreneurs consciencieuses que ces dernières jouent un rôle de plus en plus important dans l'économie nationale.

M^{me} Nouara Djaâfar a fait une virée dans la daïra de Zemmourah pour visiter une petite unité de fabrication de tapisserie, et une de couscous traditionnels ; dans la daïra de Bordj-Ghedir une lapinière



(élevage de lapins), dans la commune de Guemmour, un atelier de confection dirigé par l'association Gheith, au chef-lieu de wilaya une fabrique de détergents, un atelier de confection de drapaux, et enfin à l'Institut d'enseignement à distance (INEPAD). Il était 15 heures, sous un ciel pluvieux et morose lorsque le cortège ministériel s'arrêta devant le siège de l'INEPAD. Accompagné du wali, des respon-

sables locaux et de la directrice de l'établissement M^{me} Benkhelfallah Chahrazad, la ministre mit pied à terre face à une haie formée de jeunes filles en blouses blanches et des femmes responsables du bureau local du club Tataloat. Un accueil chaleureux à l'endroit de M^{me} Nouara Djaâfar. Miss Bordj-Bou-Arreridj, la couronne argentée sur le front et l'écharpe en bandoulière, embrassa la ministre accompagnée

de youyouos. La visite fut brève. Mais les enseignements pour toute la délégation furent évocateurs à plus d'un titre. Une équipe de femmes dynamiques boustée par M^{me} Benkhelfallah Chahra a pu relever le défi technologique en créant un établissement privé de formation à distance.

Un site www.inepad-dz.com, une plateforme e-learning et une équipe de concepteurs de cours et de tuteurs

qui dispense un savoir via le net. La visite à l'établissement terminée, la délégation se dirigea vers le siège de la wilaya où une rencontre-débat avec le mouvement associatif féminin fut organisée avec la ministre. Au menu, les problèmes et les préoccupations vécus par les femmes, emploi, éducation, promotion et, notamment la violence faite aux femmes, cheval de bataille du club Tataloat que préside M^{me} Benkhelfallah. Quant à l'intervention du wali, ce dernier assura le soutien de la wilaya sur les plans matériel et financier aux associations qui activent réellement sur le terrain. Il rappelle que l'Etat n'est pas une caisse philanthropique pour subventionner des associations qui font de la figuration.

Layachi Salah-Eddine

SKIKDA

Saisie de 75 grammes de cannabis

Une affaire de détention et commercialisation de stupéfiants et de possession d'arme blanche a été traitée par la 5^e Sûreté urbaine au cours de la semaine écoulée. Les personnes impliquées sont au nombre de trois, deux ont été déjà présentées devant le magistrat instructeur, en date du 16 avril, qui les a placées sous mandat de dépôt, la troisième est toujours en fuite.

Agissant sur informations, les éléments de cet arrondissement ont arrêté le suspect âgé de 26 ans, habitant la cité de Boulekeroua. Son identification a été immédiate et son arrestation a permis la saisie de 25 g de drogue douce et de 20 comprimés de psychotropes. Lors de son interrogatoire, l'inculpé citera son principal fournisseur, M. S., âgé de 27 ans, résidant à Merdj Eddib.

Munis d'un mandat de perquisition, délivré par le magistrat compétent, les enquêteurs ont procédé à la fouille du domicile du fournisseur. Accompagnés de son frère, ils ont découvert 25 g de cannabis, une cinquantaine de comprimés de psychotropes, 3 sabres, un couteau Opinel 12

et 2 plaques en bois et en marbre, utilisées pour le morcellement de la drogue. Suite à cela, la complicité du frère, qui a montré les différentes cachettes, ne fait aucun doute

aux yeux des policiers. D'où son arrestation en tant que complice et sa présentation avec le premier inculpé devant le procureur de la République. Par contre, le

principal fournisseur est toujours en fuite, les éléments chargés de son arrestation sont activement à sa recherche.

Zaïd Zoheir

Journée d'étude sur les centres de vacances et de loisirs

La maison des jeunes de la cité des Frères-Saker a abrité, jeudi, une journée d'étude de perfectionnement sur la gestion des centres de vacances.

Cette manifestation, qui est à mettre à l'actif de Lapalej (Ligue d'activités en plein air, de loisirs et d'échanges entre jeunes) avec le concours de la DJS et du CIAJ a vu la participation des directeurs des colonies de vacances, des gestionnaires, des représentants des institutions concernées (Enip, DAS, Egzik, la DOS...) et des animateurs et animatrices accrédités.

Au programme, des communications présentées par Abdellah Talbi, chef de service à la DJS, "Les textes législatifs régissant les centres de vacances et de loisirs", Mouloud Aidoudi, conseiller pédagogique et directeur de l'Auberge de jeunesse de la cité des Frères-Saker, "La mission de l'animateur dans la dynamisation des centres de vacances et de loisirs", et Ahmed Bouriche, "Les centres de vacances : actualités et perspectives".

L'un des objectifs principaux de ce genre de rencontre est de garantir un meilleur rendement dans les volets pédagogiques et de prestation des services au profit des campeurs au sein des centres de vacances, et ce, conformément aux nouveaux textes de lois régissant les activités et les missions de ces lieux qui connaissent une affluence record durant la période estivale.

Dans le même contexte, et dans le souci de renforcer les ressources humaines, le Lapalej organise, du 22 au 30 juin, une session de formation des animateurs de colonies. Le choix du lieu se fera en fonction du nombre des prétendants. "Si le nombre dépasse la centaine de candidats, ce sera dans un lycée ; s'il est d'une vingtaine, on optera pour une auberge de jeunesse", nous dira Krim Abdelwahab, cadre à la Lapalej.

A titre d'information, on compte dans la wilaya une douzaine de centres de vacances, 6 gérés par le secteur de l'éducation, 2 par Sonatrach, 2 par la DAS et un par l'Analj (la forêt récréative de Filfila).

Z. Z.

ANNABA

Des détenus avalent des cuillères

Ça va mal au centre pénitentiaire d'El Allelik (Annaba) et les détenus font tout pour sortir en ayant parfois recours à des procédés insolites. En effet, la semaine écoulée, 25 détenus ont été admis en urgence au centre hospitalo-universitaire Ibn Rochd pour avoir ingurgité des cuillères et du fil de fer. Cinq parmi ces derniers ont du subir des interventions chirurgicales pour extraire ces corps solides qui auraient pu entraîner de graves conséquences sur leur santé. Cette manière de faire, pour le moins singulière, a pour origine le mécontentement des détenus quant aux conditions de leur incarcération dans ce centre. L'univers carcéral étant ce qu'il est, malgré les réformes entreprises, ces actions désespérées montrent à quelle extrémité les détenus sont prêts à aller pour sortir de cet établissement censé les rééduquer avant de les rendre à la société.

Un harraga trouve la mort au port

Un jeune homme de 26 ans, secouru par la Protection civile mercredi dernier au niveau du port de Annaba, a été transféré à l'hôpital Ibn Rochd. Le malheureux a voulu tenter sa chance pour émigrer clandestinement à bord d'un céréalier russe encore à quai. En montant sur un conteneur pour s'embarquer à bord dudit bateau, il perdit l'équilibre et tomba ; heureusement pour lui, la chute ne lui causa pas beaucoup de mal. Il s'en est sorti avec quelques contusions et des traumatismes sans gravité. Par ailleurs, dans la même journée, tôt le matin, c'est un autre candidat à l'émigration, un harrag qui a été retrouvé noyé au niveau de l'un des quais du port de Annaba. Le cadavre du malheureux a été repêché et déposé à la morgue ; une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de la mort de ce jeune homme âgé d'une vingtaine d'années.

M. Rahmani

EL-TARF

Saisie de corail et de fausse monnaie à Oum T'boul

Une perquisition, effectuée mardi dernier au domicile d'un contrebandier à Oum T'boul (El Tarf), village frontalier avec la Tunisie, a abouti à la saisie de 15 kg de corail, 1,5 milliard de centimes en faux billets, un appareil de fabrication de fausse monnaie, des produits chimiques et une quantité importante de papier. Cette perquisition menée par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'El Tarf est venu couronner les investigations et les recherches entreprises il y a des mois par ce corps de sécurité qui a dû renforcer ses rangs pour arriver à ce résultat. Les trois mis en cause, un père et ses deux fils, ont été arrêtés pour être présentés à la justice.

M. R.